

La spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique ¹

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général

Chacun d'entre nous a noté, avec une certaine joie, l'intérêt renouvelé pour la spiritualité aujourd'hui. Certaines de ses manifestations sont remarquablement saines. D'autres tendent vers la bizarrerie ². Mais une chose est claire. Il existe une faim, "un profond et authentique désir de l'humanité du 20ème siècle pour l'intégralité au milieu de la fragmentation, pour la communauté face à l'isolement et à la solitude, pour la transcendance libératrice, pour le sens de la vie, pour les valeurs qui durent" ³.

Les membres de nos communautés aspirent à l'intégralité, au sens, à la transcendance. Le Seigneur nous appelle, en tant que leaders dans l'Eglise, à essayer de répondre à cette attente. Nous avons de grandes responsabilités en tant que supérieurs généraux: la prise de décision, la planification, les réunions, les rencontres personnelles. Mais je voudrais vous suggérer aujourd'hui, mes frères et mes soeurs, qu'il n'y a rien de plus important que nous puissions faire pour nos congrégations que d'élever devant leurs yeux: - des perspectives exaltantes, - une question ultime qui les rendra capables d'unifier leur vie et de l'offrir comme un don, - une profonde spiritualité, vibrante et holistique.

Le sujet que vous m'avez demandé de traiter, "La spiritualité des Sociétés de Vie apostoliques" est très difficile. Il serait certainement plus facile de parler des spiritualités (au pluriel). Mais ce serait une tâche sans fin vu que nos héritages sont vraiment très différents. Par exemple, Bérulle, Vincent de Paul et Jean Eudes, bien qu'ils soient des contemporains et des collaborateurs, ont donné à leurs congrégations divers chemins d'approche de Dieu. Il pourrait être très intéressant de parler des points sur lesquels ils ont insisté: sur le voeu d'esclavage à Notre Seigneur et à Notre Dame qui était si important pour Bérulle, mais qui a ruiné sa relation avec l'extraordinaire Madame Acarie; sur l'amour créatif en faveur des pauvres de Vincent de Paul et son engagement à la simplicité, la vertu qu'il appelait "mon évangile"; sur la dévotion profonde de Jean Eudes envers les coeurs de Jésus et de Marie. Mais ce sont des thèmes pour un autre jour.

Toutefois, c'est le chemin que, tant bien que mal, nous prendrons. Aujourd'hui, je vous propose quelques réflexions sur les caractéristiques *communes* de la

¹ NDLR: Ce texte est celui de la conférence donnée par le P. Maloney lors de la réunion des membres de Sociétés de Vie Apostolique qui s'est tenue à Ariccia, en Italie, du 23 au 25 novembre 1997.

² Cf. Meredith B. McGuire, "Mapping Contemporary American Spirituality: A Sociological Perspective" in *Christian Spirituality Bulletin* (Vol. 5, No. 1; printemps 1997) 1-8; cf. aussi, John A. Coleman, S.J., "Exploding Spiritualities: Their Social Causes, Social Location and Social Divide" *ibid.* 9-15.

³ Cf. Sandra Schneiders, "Spirituality in the Academy", in *Theological Studies* 50 (1989) 696.

spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique. Tout d'abord, je voudrais commencer par un mot sur la spiritualité.

I. Un mot sur la spiritualité

Une spiritualité est une perspective qui est source d'énergie, une force conductrice. C'est, d'un côté, la manière particulière dont une personne est enracinée en Dieu; c'est d'un autre côté, la manière spécifique dont il ou elle entre en relation avec le monde créé. C'est une intuition qui est source d'action. C'est une perspective qui produit de l'énergie et l'oriente dans une direction particulière, rendant par là une personne capable de se transcender. Pour le chrétien, c'est une manière de voir le Christ et d'être en lui, qui dirige les énergies individuelles au service du Royaume.

Toute spiritualité authentique, chrétienne ou non-chrétienne, exerce une poussée transcendante. Un théologien contemporain la décrit comme "l'expérience de lutter consciemment pour intégrer sa vie, non en termes d'isolement ou de repliement sur soi, mais d'auto-transcendance, dans ou vers un horizon de préoccupations ultimes que l'on perçoit"⁴. Presque tous les théologiens s'accordent sur les principales caractéristiques de la spiritualité, incluses dans cette définition: progressive, poursuivie consciemment, intégration personnelle, à travers l'auto-transcendance, dans ou vers un horizon de préoccupations ultimes. Dans le contexte chrétien, bien sûr, *la force* conductrice, *l' horizon* des préoccupations ultimes est l'amour de Dieu révélé dans la personne de Jésus.

II. Quelques traits communs pour une spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique

En commençant à vous parler de ce sujet, je vous invite à remarquer quatre choses.

Premièrement, je ne parlerai que de *quelques* traits communs pour une spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique aujourd'hui. Il y en a certainement beaucoup d'autres. Je vous invite à les formuler aussi.

Deuxièmement, je parle d'*une* spiritualité. Il n'y a pas besoin de beaucoup d'humilité pour reconnaître qu'un autre orateur aurait pu formuler les choses de façon très différente de ce que je ferai, et dans le futur certains le feront certainement.

Troisièmement, je parle des traits communs pour une spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique *aujourd'hui*. En d'autres termes, je mentionnerai quelques traits

⁴ Sandra Schneiders, "Spirituality in the Academy," in *Theological Studies* 50 (1989) 684; cf. aussi, 676-697; cf. du même auteur, "Theology and Spirituality: Strangers, Rivals, or Partners?" in *Horizons* 13 (1986) 266; cf. aussi, Michael Downey, "Christian Spirituality: Changing Currents, Perspectives, Challenges" in *America* (Vol. 172; Avril 2, 1994) 8-12.

qui, à mon avis, sont particulièrement significatifs précisément maintenant, au terme du deuxième millénaire.

Quatrièmement, je reconnais que mon propre héritage vincentien va inévitablement colorer ce que j'ai à dire. Je suis certain que vous le comprendrez. Nous parlons tous en fonction de notre propre contexte. De toutes façons, Vincent de Paul a eu une énorme influence sur le développement des sociétés de Vie Apostolique.

Aussi, à la lumière de cela, je vais présenter cinq traits communs.

1. *La sainteté de leurs membres, le fait qu'ils ont été saisis par Dieu, est intrinsèquement lié à leur mission apostolique.*

Je vais immédiatement donner des précisions.

Tout d'abord, nous partageons ce trait avec d'autres groupes qui ne sont pas de sociétés apostoliques. Cependant, toutes les sociétés apostoliques ont cette caractéristique en commun comme un élément-clé de leur spiritualité. C'est à travers la mission apostolique définie par leurs constitutions, à travers leurs contacts avec les gens, qu'ils cherchent à aimer et servir le Seigneur. Le chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu est une clé de voûte de leur spiritualité. "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire". Quand j'étais ignorant, vous m'avez conduit dans votre école. Quand j'étais malade, vous m'avez soigné dans votre hôpital. Quand j'étais prisonnier, vous vous êtes venus me visiter. Bien sûr, comme ce texte le suggère, les apostolats des diverses sociétés apostoliques diffèrent de façon significative les uns des autres. Ils mettent l'accent sur la prédication, l'enseignement, les soins, l'éducation dans les séminaires, les missions étrangères, le travail des retraites, la promotion humaine, la défense de la justice, et probablement beaucoup d'autres objectifs. Mais, c'est précisément à travers la contemplation et l'amour du Christ dans la personne de ceux qu'ils servent que les membres des sociétés de vie apostolique cherchent une authentique union avec le Seigneur.

Deuxièmement, dans un domaine où l'Église, aujourd'hui, proclame incessamment son option préférentielle pour les pauvres, les pauvres eux-mêmes se situent de plus en plus au centre de la mission de la plupart des sociétés apostoliques. Dans ce contexte, leur spiritualité contemporaine implique de voir le Christ dans le pauvre et le pauvre dans le Christ.

Troisièmement, dans un domaine où les droits et la dignité de la personne humaine sont devenus une priorité croissante, nous avons conscience que, en donnant notre vie au service des pauvres, nous devons prendre en compte leur propres désirs, leurs propres valeurs et leurs propres besoins réels. Ils doivent devenir eux-mêmes les agents de leur propre promotion humaine et spirituelle. Aussi, une spiritualité apostolique contemporaine exige que nous écoutions plus que nous ne parlions, que nous accompagnions, plus que nous ne prenions en charge, que "nous récoltions avant de semer".

2. *Leur croissance dans la vie de Dieu découle aussi des liens de profonde charité instaurés avec leurs autres frères et soeurs dans la communauté.*

Là encore, je voudrais faire quelques précisions.

Premièrement, nous sommes tous membres *de sociétés* apostoliques. Aussi, une forme de vie commune est, par définition, un élément essentiel de notre identité. Bien que la vie de communauté puisse prendre bien des formes différentes, une partie intégrante de notre spiritualité de base est l'engagement à construire une communauté de foi et d'amour *avec* ceux qui se sont engagés à poursuivre le même but apostolique. Mais si l'engagement communautaire est essentiel, il faut, en conséquence, utiliser des moyens clairs et concrets pour le construire et le soutenir. Il faut considérer comme étant d'une importance particulière une formation initiale saine, une formation permanente bien structurée, des actes symboliques d'initiation et d'incorporation, des temps clairement définis où les membres prient ensemble, partagent l'Eucharistie, mangent ensemble, se détendent les uns avec les autres et se divertissent ensemble. La vie de communauté vise à la formation de liens profonds de charité parmi nous. Il y a peu de choses pires pour une communauté qu'un ange à l'extérieur qui est un démon à la maison. Une spiritualité authentique pour les Sociétés de Vie Apostolique signifie de prendre des moyens concrets pour construire une communauté solide qui cherche à entraîner chacun vers la sainteté de la charité.

Deuxièmement, notre vie communautaire est *pour la mission*. Cela ne signifie en aucun cas que la vie communautaire ne serait pas importante. Elle n'est pas seulement importante, elle est essentielle. De plus, l'une des plaintes majeures que j'entends aujourd'hui de la part des jeunes prêtres, des frères et des soeurs est qu'ils ne trouvent pas le soutien communautaire qu'ils avaient espéré. De plus, même si je fais ressortir l'importance de la vie en communauté et le besoin de créer des structures pour la soutenir, je voudrais ajouter que, dans les sociétés apostoliques, ces structures devraient toujours préserver leur flexibilité. Elle ne doivent cependant pas être si flexibles qu'elles s'effondrent. Mais elles doivent être assez flexibles pour nous permettre de répondre aux besoins urgents de ceux que nous servons. Vincent de Paul avait une belle expression dont il se servait pour exprimer cette idée aux Filles de la Charité. Il disait qu'elles devaient être libres de "quitter Dieu pour Dieu". Si le pauvre arrive même pendant la prière, la Fille de la Charité devra se sentir libre d'interrompre la conversation qu'elle a avec le Seigneur dans la prière de manière à converser avec le Seigneur dans la personne du pauvre.

Troisièmement, aujourd'hui, presque toutes les sociétés apostoliques ont une forme de projet communautaire participatif au niveau local. Un élément clé de la spiritualité des sociétés apostoliques est la fidélité à ces projets. Dans le passé, la fidélité était souvent mesurée à l'observance universellement promulguée d'un ordre du jour qui était très semblable dans tous les pays du monde. Aujourd'hui, la fidélité peut être mesurée à la manière dont le membre observe le projet que lui ou elle a fait avec les autres membres de la maison.

3. *La prière des sociétés apostoliques, élément essentiel de leur spiritualité, a sa dynamique propre, jaillissant de et conduisant à l'action.*

Nos membres doivent être des contemplatifs dans l'action et des apôtres dans la prière. Les fondateurs de presque toutes les sociétés apostoliques étaient des hommes et des femmes extraordinairement actifs. Mais y-a-t-il un seul parmi eux ou elles qui n'était pas connu par ses contemporains comme une personne de prière profonde? Vincent de Paul avait l'habitude de parler de la contemplation aux Filles de la Charité qui étaient en bonne partie des filles de la campagne jeunes et sans instruction. Il est clair, lorsqu'on lit ses conférences, qu'il considérait beaucoup d'entre elles comme étant déjà des contemplatives.

Dans les sociétés apostoliques, la prière et l'action vont de pair. Séparée de l'action, la prière peut devenir évasion. Elle peut se perdre dans l'imagination. Elle peut créer l'illusion de la sainteté. Réciproquement, le service séparé de la prière peut devenir superficiel. Il peut y avoir quelque chose de "passionné" dans cela. Il peut devenir une "dépendance", une intoxication. Il peut dominer la psychologie d'une personne au point que le sens de sa valeur personnelle dépende de son occupation.

Les membres des sociétés apostoliques trouvent leur meilleure expression lorsque'ils tiennent dans une tension mutuelle la prière et l'action. La personne qui aime Dieu "à la sueur de son front et à la force de ses bras" saura bientôt faire la distinction entre les belles pensées théoriques sur un Dieu abstrait et le vrai contact personnel avec le Dieu vivant qui a donné sa vie pour ses amis.

4. *Je voudrais maintenant ajouter que l'une des caractéristiques de la spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique est la liberté.*

Je vais essayer d'illustrer ce propos de différentes manières.

Un premier signe significatif de liberté d'une personne dans la spiritualité est sa disponibilité et sa mobilité. Presque toutes les sociétés de vie apostolique ont leur origines dans un besoin criant, que leurs fondateurs ont entendu. Les sociétés étaient comme des troupes d'avant garde allant à la rencontre des besoins. Avec l'obéissance caractéristique de l'époque, les membres allaient de place en place rapidement, volontairement et joyeusement. Ils partaient souvent pour des pays lointains avec peu d'espoir de revenir jamais dans leur pays natal. L'appel de Jésus résonnait à leur oreille: "Allez! Allez dans le monde entier et proclamez la Bonne Nouvelle à toute créature." (Mc 16,15). Aujourd'hui, comme l'Eglise nous appelle sans cesse à la Nouvelle Evangélisation -nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans ses méthodes, nouvelle dans son expression - la disponibilité et la mobilité sont des plus importants. Cela signifiera souvent que les membres des sociétés apostoliques devront avoir le courage d'abandonner des oeuvres que d'autres peuvent poursuivre, même si elles sont anciennes, de manière à être libres pour répondre à des besoins plus pressants.

Deuxièmement, beaucoup de Sociétés de Vie Apostolique sont exemptes de la juridiction des ordinaires locaux, sauf dans les sujets expressément définis par le droit. Cela permet une grande flexibilité et créativité, en particulier en ce qui concerne la vie ensemble et le gouvernement. Il me semble très important que les Sociétés de Vie Apostolique se réjouissent de cette liberté et s'en servent de façon créative pour poursuivre leurs fins apostoliques et pour développer des moyens pour approfondir la vie de communauté et la prière. Spécialement dans les provinces où les sociétés apostoliques sont en crise, et semblent même en train de mourir, cette liberté devrait nous pousser à agir avec détermination pour expérimenter et rechercher de nouveaux moyens pour revitaliser des groupes qui semblent *in extremis*.

Troisièmement, de manière à être libres, les membres des sociétés de Vie Apostolique doivent embrasser des formes concrètes de vie ascétique comme un élément important de leur spiritualité. Un ascétisme contemporain doit être un "ascétisme fonctionnel" pour reprendre l'expression de Karl Rahner ⁵. Un membre d'une société apostolique s'engage dans le célibat de manière à être "libre pour le Seigneur", de manière à aller partout dans le monde où le Seigneur l'envoie au service du Royaume, de manière à se donner totalement à une vie d'union avec le Seigneur dans le service des autres, spécialement des pauvres. En conséquence, les membres d'une société apostolique voient les biens matériels sous une lumière nouvelle, comme une extension de leur propre personne. Ils sont vraiment libres dans l'usage de ces biens parce qu'ils veulent les partager avec les pauvres ou parce qu'ils veulent entrer en solidarité avec les pauvres en partageant ce qu'ils ont. Les membres d'une société apostolique doivent être désireux de renoncer à tout ce qui le ou la retient d'aller librement à la mission.

Quatrièmement, les Sociétés de Vie Apostolique sont un élément charismatique de l'Eglise. Ils n'appartiennent pas à la structure hiérarchique de l'Eglise. En fait, nos congrégations jouissent d'une grande autonomie, non seulement parce que nous sommes exempts, mais aussi parce qu'un grand nombre des canons qui réglementent la vie des instituts religieux ne s'appliquent pas à nous. Bien des choses doivent être déterminées librement par notre propre législation. Les mots de Vincent de Paul, lorsqu'il envoyait les premières Filles de la Charité, résonnent de liberté:

Elles considéreront qu'elles ne sont pas dans une religion, cet état n'étant pas convenable aux emplois de leur vocation. Elles ont:

- *pour monastère les maisons des malades et celle où réside la supérieure,*
- *pour cellule une chambre de louage,*
- *pour chapelle l'église paroissiale,*
- *pour cloître les rues de la ville,*
- *pour clôture l'obéissance, ne devant aller que chez les malades ou aux lieux nécessaires pour leur service,*
- *pour grille la crainte de Dieu,*
- *pour voile la sainte modestie.⁶*

⁵ Karl Rahner, *Theological Investigations* VIII,208.

⁶ SV X,661.

5. *La spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique est profondément centrée sur le mystère de l'Incarnation, enracinée dans l'humanité incarnée de Jésus.*

Cela paraît évident, mais il n'y a rien de plus important que je puisse dire aujourd'hui. Quelqu'un pourrait certainement me demander : la spiritualité de tout chrétien n'est-elle pas centrée sur la personne de Jésus? Elle le doit. Mais il est très clair, sur un plan historique, que les sociétés apostoliques ont joué un rôle spécial pour appeler ou *rappeler* à l'Eglise de faire de l'humanité de Jésus, de son *incarnation*, le centre.

Le christocentrisme était au coeur du renouveau spirituel initié par les fondateurs des Sociétés de Vie Apostolique, originales et révolutionnaires. Bérulle est célèbre pour sa christologie mystique abstraite, centrée sur les états de l'incarnation de Jésus, son adoration du Père, sa kénose ⁷. Vincent de Paul rassemble des prêtres, des soeurs, des frères, des laïcs, hommes et femmes, pour suivre le Christ missionnaire, serviteur, évangéliste des pauvres. Jean Eudes met l'accent sur le coeur de Jésus, se répandant en amour pastoral. Tous ont saisi le sens le plus profond des Ecritures. Les Evangiles résonnent de cette conviction: Jésus est le centre absolu. "Je suis le chemin, la vérité et la vie", dit Jésus. "Personne ne peut aller au Père que par moi" ⁸. "Je suis la vigne" ⁹. "Je suis la porte" ¹⁰. "Je suis le berger" ¹¹. "Je suis la lumière" ¹². "Je suis le vrai pain descendu du ciel. Celui qui mange ma chair et boit mon sang vivra pour toujours" ¹³.

En forme de prière cristallisant cette sorte de spiritualité, je voudrais vous rappeler aujourd'hui les paroles admirables attribuées à saint Patrick:

*Le Christ avec moi, le Christ en moi,
le Christ derrière moi, le Christ devant moi,
le Christ à côté de moi, le Christ pour me vaincre,
le Christ pour me reconforter et me restaurer.*

⁷ Raymond Deville, *L'École Française de Spiritualité* (Paris, Desclee, 1987), spéc. 105 ss.; *Bérulle and the French School*, édité avec une introduction de William M. Thompson (New York, Paulist Press, 1989), spéc. 35 ss.; cf. aussi, Michel Dupuy, "Le Christ de Bérulle" in *Vincentiana* XXX (1986, No. 3-4) 240-252; Benito Mar-tínez, "El Cristo de Santa Luisa" *ibid.*, 280-309; Luigi Mezzadri, "Jésus-Christ, figure du Prêtre-Missionnaire, dans l'oeuvre de Monsieur Vincent" *ibid.*, 323-356; Giuseppe Toscani, "Il Cristo di S. Vincenzo" *ibid.*, 357-405.

⁸ Jn 14,6
⁹ Jn 15,6
¹⁰ Jn 10,9
¹¹ Jn 10,11
¹² Jn 8,12
¹³ Jn 6,51

*Le Christ au-dessous de moi, le Christ au-dessus de moi,
le Christ dans le calme, le Christ dans le danger,
le Christ dans le coeur de tous ceux qui m'aiment,
le Christ dans la bouche de l'ami et de l'étranger.*

Aussi, je vous le dis avec force, mes frères et mes soeurs, le centre de la spiritualité de toutes les sociétés apostoliques doit être l'humanité de Jésus dans son intégrité personnelle, dans son union avec le Père, dans son zèle pour la mission qu'il a reçue, dans son profond amour humain, spécialement pour les plus abandonnés, dans sa passion pour la vérité, dans sa capacité à concilier la colère et la douceur, dans sa faim et sa soif de la justice.

Nos différentes congrégations peuvent mettre l'accent sur différents aspects de cette humanité - le Christ enseignant, le Christ prédicateur, le Christ guérisseur - mais Jésus lui-même, pleinement incarné, est toujours le centre absolu.

Un mot pour conclure, mes frères et mes soeurs. Je suis convaincu que rien n'est plus important pour nos congrégations, alors que nous regardons vers le futur, qu'une spiritualité profonde. Bien sûr, cela ne dépend pas seulement des supérieurs généraux, mais aussi de tous les membres de nos communautés. Cependant, le devoir que nous affrontons en tant qu'animateurs est de promouvoir la vie, principalement la vie de l'Esprit. Notre plus grand défi, en tant que supérieurs généraux au troisième millénaire sera de diffuser l'Esprit du Seigneur de manière à stimuler nos membres, à les revitaliser, à les aider à voir le monde de façon positive et y vivre un amour concret. La grande tentation des membres des Sociétés de Vie Apostolique est de se laisser tellement accaparer par leurs oeuvres qu'ils perdent contact avec la perspective riche d'énergie et la force conductrice qui anime ces oeuvres. Bien sûr, nos oeuvres sont très importantes. Nous devons aimer Dieu "à la sueur de notre front et à la force de nos bras" ¹⁴. Mais nos oeuvres doivent découler de notre "expérience de Dieu, de son Esprit, de sa liberté, sortant du coeur même de l'existence humaine et *vraiment expérimentée*" ¹⁵. En d'autres termes, notre spiritualité doit être pleine de vie. Un profond amour incarné du Christ doit nous *presser*, comme le dit saint Paul aux Corinthiens ¹⁶. Si nos congrégations doivent vraiment vivre au troisième millénaire, alors, une profonde spiritualité doit nous enraciner afin que tous ceux que nous servons voient que Dieu est entré dans leur vie par notre ministère. Est-ce que nos congrégations rendent Dieu présent? Lorsque nous travaillons au milieu des pauvres, est-ce que les nécessiteux ont l'impression que Dieu les rejoint? Est-ce qu'ils reconnaissent nos membres comme des hommes et des femmes de Dieu? Si la vie de l'Esprit est pleinement épanouie en nous, mes frères et mes soeurs, alors que pointe le troisième millénaire, les Sociétés de Vie Apostolique seront certainement un signe frappant pour le monde que le Royaume de Dieu est proche.

14 SV XI,40

15 Karl Rahner, "The Spirituality of the Church of the Future" in *Theological Investigations* 20, 149.

16 2 Cor 5,14